

INFORMATION : MIGRATION

Chiffres : transferts de fonds : (par voie de transfert officiel) source banque mondiale

- En 2008, en hausse de 6,7 % par rapport à 2007 ce qui revient à dire que le montant est passé de 265 milliards US\$ (2007) à 283 milliards US\$ (2008).
- Pour ce qui concerne L'Afrique subsaharienne le montant des transferts de fonds est passé de 19M US\$ (2007) à 20M US\$ (2008).
- pour l'Afrique du nord & Moyen orient le montant est passé de 32 (2007) à 35(2008) M US\$

concernant les pays choisis dans le projet qui sont respectivement pour l'Afrique de l'Ouest, le montant des transferts de fonds s'élève pour l'année 2007 :

- Le Mali à 192 millions US\$;
- Le Sénégal à 874 millions US\$;
- La Mauritanie à 2 millions US\$.

Pour l'Afrique du Nord :

- L'Algérie à 2.906 millions US\$;
- Le Maroc à 5.700 millions US\$;
- La Tunisie à 1.669 millions US\$.

Tout ça pour dire que les travailleurs migrants de ces pays ont rapatrié par les voies officielles des montants supérieurs aux enveloppes destinées à l'aide aux pays moins avancés.

Les pays de destinations des migrants

Pour les pays choisis de l'Afrique de l'Ouest :

Mali : côte d'ivoire, Burkina, Nigeria, France, Niger, Gabon, Sénégal, Gambie, République démocratique du Congo, Mauritanie, les États Unis.

On estime à peu près à 1.213.042 migrants maliens (chiffre estimatif 2005). Qui représente 9% de la population Malienne.

Mauritanie : Sénégal, Nigeria, France, Espagne, Gambie, États Unis, République démocratique du Congo, Italie, Allemagne, Guinée-Bissau.

On estime à peu près à 105.315 migrants mauritaniens (chiffre estimatif 2005). Qui représente 3,4% de la population Mauritanienne.

Sénégal : Gambie, France, Italie, Mauritanie, Espagne, Gabon, États Unis, Rép du Congo, Guinée-Bissau, Nigeria.

On estime à peu près à 463.403 migrants sénégalais (chiffre estimatif 2005). Qui représente 4% de la population sénégalaise.

Pour les pays de l'Afrique du Nord :

Algérie : France, Espagne, Israël, Italie, Allemagne, Canada, Tunisie, États Unis, Royaume-Uni, Belgique.

On estime à peu près à 1.783.476 migrants Algériens (chiffre estimatif 2005) . Qui représente 5,4% de la population algérienne.

Maroc : France, Espagne, Italie, Israël, Pays-Bas, Allemagne, États-Unis, Canada, Arabie Saoudite.

On estime à peu près à 2.718.665 migrants marocains (chiffre estimatif 2005). Qui représente 8,6% de la population Marocaine.

Tunisie : France, Libye, Allemagne, Israël, Arabie Saoudite, Italie, États Unis, Suisse, Canada, Belgique.

On estime à peu près à 623.221 migrants tunisiens (chiffre estimatif 2005). Qui représente 6,2% de la population Tunisienne.

- Au contraire de l'Afrique du Nord dont la migration est plus internationale, la migration subsaharienne reste à 90% une migration intra- africaine ; pour l'essentiel frontalière

- D'après les estimations la migration internationale pour le continent africain ne représente que 9% de la migration dans sa globalité.

Socialement, qui sont les migrants ?

Contrairement aux discours habituellement tenus, ce ne sont pas les plus démunis en capital économique ou social qui partent. Le recours à des passeurs tout au long de ces périples a un coût non négligeable. Il faut par ailleurs prendre en compte le prix des billets d'avion (les trajets interafricains ont un coût élevé), celui de l'inscription dans une université, le coût d'entretien des étudiants, qui n'ont pas l'autorisation légale de travailler en parallèle.

Quels sont les facteurs stimulateurs de la migration ?

Il y a deux causes : la première est liée à la rareté de l'emploi dans les pays moins avancés ainsi à la recherche du bien être les migrants partent à la recherche d'un travail qui plus est décent, mais qui n'est pas tjrs le cas. Les crises politiques, les guerres civiles et le taux de chômage qui est très élevé en Afrique. La tranche de la population qui la subit de plein fouet ces aléas demeure la population jeune. La seconde cause est relative à la demande qu'expriment les pays européens en main d'œuvre.

Migration et genre

Elles constituent aujourd'hui 49 % des flux migratoires. La division genre du travail à l'échelle internationale les a confiné pendant longtemps dans des secteurs d'activité socialement dévalorisés, considérés peu qualifiés. tels que les travaux domestiques, les travailleuses du sexe etc. mais les choses sont entrain de changer très rapidement et l'on retrouve de plus en plus de

jeune femme, le plus souvent de la deuxième et troisième générations à des postes valorisants le statut de la femme immigrée.

Les migrants de retour

Il convient de constater que les cas de retour intéressent principalement les pays traditionnels d'accueil où résident les primo-migrants, à savoir la première génération arrivée à l'âge de la retraite. Les migrants récents ainsi que la deuxième et troisième générations, compte tenu notamment des difficultés de réinsertion dans le pays d'origine préfèrent rester dans les pays d'accueil. Néanmoins, certains jeunes de la deuxième et troisième générations qui ont acquis des compétences dans les pays d'accueil choisissent de s'installer dans la patrie qui a vu naître leurs parents. Certains ont toujours rêvé de s'expatrier dans un pays auquel ils sont attachés, d'autres le font par dépit, déçus de constater que dans leur pays d'accueil, leurs diplômes ne leur ouvrent pas grand les portes des entreprises. Ayant la double nationalité, ces jeunes se lancent le plus souvent dans des secteurs de pointe tel que les TIC, l'offshoring etc, profitant ainsi d'une série de mesures destinées à favoriser les investissements étrangers : exonération d'impôts sur les premières années d'exercice, allègement des charges patronales, suppression des taxes douanières, etc.